

Le Cabaret de Belles-Lettres

De la musique, de la nourriture, de la boisson, de la pluie (la présence de cette dernière est définitivement confirmée par Jean-Claude Rochat, directeur des programmes) : le Cabaret Belles-Lettres met une fois de plus tous les atous dans son u pour animer l'Esplanade de la Cathérale. Il cherche, cette année encore, à donner leur chance aux groupes et chanteurs romands les mieux adaptés à l'ambiance mouvementée, ou disons par euphémisme, chaleureuse, qui règne sur la place.

Les débuts de soirée, réservés aux familles nombreuses, aux touristes cherchant la Cathédrale et au repos des organisateurs, sont attribués aux productions acoustiques ou du moins raisonnablement amplifiées. Dans le désordre, on citera *Herbe Bleue* : du bluegrass original, chanté en français et joué en américain, c'est-á-dire tout en finesse et en précision; sur un pâturage voisin, *Gazon Bleu*, une formation de Montbéliard défendra le même style musical, en plus traditionnel ; *Mick et* Peter (guitares et harmonies made in USA), Yves Haesler (Chaux-de-fonnier chantant), Adama Drame (percussions africaines), Santamaria-Auberson (deux récidivistes notoires qui nous ont habitués au mariage réussi du piano et du sax) viendront également délasser le public des premières heures.

Le Prologue de Belles-Lettres portera au grand jour (heure d'été oblige) les mécanismes électoraux vaudois et les mystères de la pensée urbanistique lausannoise, entre autres. Xavier Lacouture montrera que l'humour est aussi français et que le one-man show se porte bien. Philippe Héritier, Sébastien Santamaria et Dusan Roch entreprennent une rétrospective des succès des Beatles; ne les manquez pas: à trois, ils font aussi bien que les "Fabulous Four".

"Jazz-rock", "salsa", "funky", "reggae", "new wave", toute la palette sonore de la musique des années huitante sera là en fin de soirée, avec dix groupes locaux dont chacun affiche une personnalité différente: Bounce et Realtime, ou la satisfaction garantie des envies dansantes, par une musique teintée de rythmes exotiques; Onoa et Notas, avec du jazz-rock subtil; Tashi, Tabasco et Wooden Three, pop contemporain et rock musclé, dans leurs compositions originales et leurs reprises célèbres; Petit Beedy Band II et Maladie Honteuse, joyeux iconoclastes spécialistes de l'autodérision; Sixpack enfin, à n'ouvrir qu'avec précaution, car l'emballage cache de la dynamite.

Cet éclectisme musical indique bien le souci extrême que l'on a des besoins culturels de nos concitoyens. Mais rien n'a été épargné non plus pour satisfaire leur confort physiologique : on pourra venir se sécher sous l'auvent du bar de Belles-Lettres, y commander les alcools les plus fous, ou sous le toit de M. Da Dalto, qui offre son jambon bien connu et, exploit non négligeable, du vin blanc suisse.

Belles-Lettres

